



Opera Camera

d'après

Don Giovanni
de WA Mozart

livret Da Ponte



Opéra Càmèra

opéra de poche pour une chanteuse lyrique,
un comédien et une pianiste

Musique de W. A. Mozart
Textes tirés du livret Da Ponte

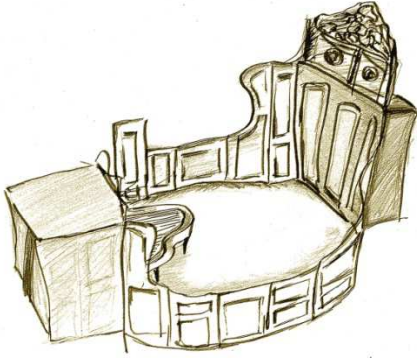
distribution

<i>don Giovanni</i>	Audrey Saad
<i>Leporello</i>	Francisco Cabello
<i>piano</i>	Sylvie Sagot-Duvaouroux
<i>lumières</i>	Guillaume Tarnaud

une création E il piano va



Scénographie

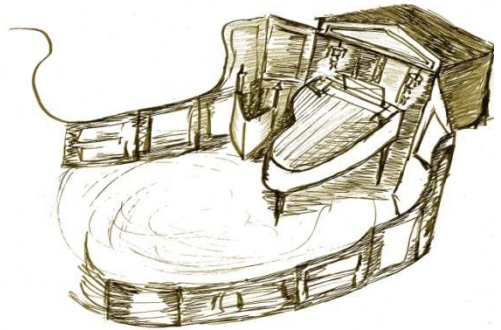


*« Être dans l'urgence de
Mozart,
dans cette succession de
présents
même lorsqu'ils sont passés
S'imprégner de sa fulgurance,
oser marcher à côté de la mort
Faire du piano l'orchestre
de l'âme de Don Giovanni
des effets de cape aux
grandes profondeurs. »*

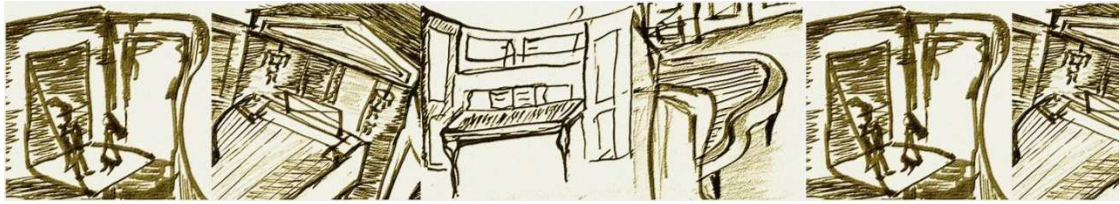
L'univers de Don Giovanni est matérialisé par une chambre (cámara) — un espace circulaire fermé par des boiseries et des portes, et que le public contribue à délimiter.

Cette enceinte enferme : Don Giovanni, Leporello, le piano, la pianiste, la musique de Mozart, divers objets.

Un dispositif scénique susceptible, d'une part, de s'adapter à de multiples lieux, d'autre part, de constituer une caisse de résonance garantissant la qualité acoustique nécessaire aux artistes.



Dramaturgie

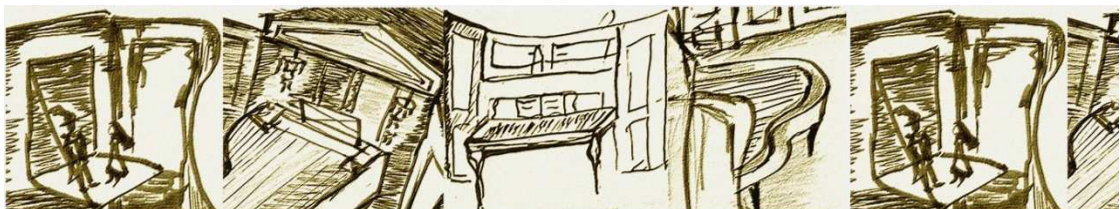


À l'issue d'un duel inégal, Don Giovanni tue le Commandeur dont il courtisait la fille. Tandis que rien ne semble pouvoir le dissuader de provoquer sans cesse les frilosités de son époque, son appétit de vie, sa liberté, son insolence font de lui un être définitivement scandaleux. Notamment aux yeux de son valet — Leporello — à la fois effrayé, désespéré et admiratif des excès de son maître, en même temps que pourvoyeur de ses désirs.

S'ensuit une succession de confrontations tantôt tragiques, tantôt bouffonnes, entre les vérités dépendantes et contradictoires que ces deux personnages incarnent.

La langue de Don Giovanni est l'italien. Leporello, lui, s'exprime en français, agitant - tel un montreur de foire - ses objets et ses marionnettes.

La musique se fait tour à tour complice de l'un ou de l'autre - usant tantôt d'effets théâtraux et de formules empruntées au classicisme de cette fin de siècle, explorant tantôt un chant émotionnel inédit qui ouvre déjà la voie du romantisme.



Audrey Saad



Musicienne de formation, Audrey SAAD obtient son diplôme de fin d'études musicales de harpe classique au Conservatoire National de Région de Toulouse et poursuit le chant lyrique dans les conservatoires de Paris auprès de Claudine Lecoq puis Julie Hassler. Depuis 2012, elle étudie également le clavecin au conservatoire de Bobigny et suit les journées de formation de musique ancienne au Conservatoire Régional de Tours.

Comédienne diplômée de l'Académie Internationale des Arts du Spectacle dirigée par Carlo Boso, elle s'investit

depuis dans des projets théâtraux où la musique instrumentale et chantée tient une importance considérable. Formée au théâtre classique et à la Commedia dell'Arte, elle collabore depuis avec les compagnies Théâtre Dell'Arte, Aigle de Sable, Fracas d'Art, Casa Orfea en tant que comédienne, chanteuse et directrice musicale.

Francisco CABELLO

Formation de mime au carré Sylvia Montfort. Puis au masque de commedia avec Bépi Monai (assistant de Dario Fo), et Philippe Hottier (comédien du **théâtre du Soleil**). Puis en art dramatique aux cours de Jean Darnel à Paris. Il crée différents spectacles sans paroles et joue dans plusieurs pièces du répertoire classique durant les fêtes nocturnes de Grignan. Il travaille avec **Turak théâtre**, le **théâtre du Fust** d'Emilie Valantin, le **Théâtre Mù**, etc. Clown, il intervient dans les hôpitaux de la Drôme depuis douze ans, où il joue également de la musique (cornemuse, bandonéon, et accordéon). En tant que musicien, il enregistre avec le **quatuor Barroque** le **Concerto N°1** de Chopin et les **Quatre Saisons** de Vivaldi. Toujours avec l'ensemble **Barroque**, Il met en scène **Orféo** au château de Suze-la-rousse et au château de Sédières.





Sylvie SAGOT- DUVAUROUX

Premier prix de piano du CNSM de Paris ; puis enseignement d'Atty Lengyel (piano) et de Gabriel Lengyel (musique de chambre). Parallèlement, licence de musicologie à la Sorbonne Paris IV et apprentissage Willems. Son installation dans la Drôme en 1995 est l'occasion

d'expérimenter une façon différente d'aborder le public et de mettre en œuvre sa réflexion sur le concert de proximité. Elle collabore avec des artistes de la région pour des concerts allant de Brahms à la musique contemporaine. Parallèlement elle ne cesse de se passionner pour l'enseignement du piano et la transmission de la musique. C'est d'ailleurs avec l'aide de sa classe de piano qu'elle crée en 2006 l'association **E il piano va**. Son souci d'approfondissement des liens entre les différents langages artistiques l'amène à proposer des ateliers d'analyse du langage musical (W.A.Mozart, F. Chopin, C. Debussy, E. Satie) à l'aide des arts plastiques et de l'écrit dans les lieux d'enseignements (écoles, lycées) ainsi que dans hôpitaux, prisons et lieux privés.

E IL PIANO VA

Depuis 2006, date de sa fondation par la pianiste Sylvie Sagot-Duvauroux, l'association E IL PIANO VA s'est fixé comme mission de porter la musique vivante non seulement dans les lieux qui lui sont dédiés mais aussi partout où des personnes peuvent avoir besoin — ou peuvent se trouver privées — des ressources de rêve, d'espoir ou de consolation d'un patrimoine dont nous sommes tous les héritiers.

Embarqué dans une camionnette, un piano quart de queue Bechstein de 1928 va se poser chez des particuliers, dans des écoles, des quartiers, des villages, des hôpitaux, des prisons, des jardins, des salles de concerts... où **Sylvie Sagot-Duvauroux** et ses compagnons proposent récitals, spectacles ou ateliers.

Remerciements

L'association **E il piano va** et les artistes d'*Òpera Càmera* remercient chaleureusement l'Emaüs d'Etoile, la ville de Valence, la MPT de Fonbarlette, la compagnie Emilie Valantin, le Gué, le monastère de Sainte Croix, l'Hicam, Martine et Jean Casenave, Pascaline, Judith, Daniel, Olivier, Sylvaine et Christian qui ont permis à ce spectacle de voir le jour.

Et bien sûr Maryline Fallot, première créatrice du rôle, sans qui cet opéra de chambre n'aurait jamais existé.

Contacts

E IL PIANO VA

eilpianova@gmail.com
<http://www.eilpianova.fr>

Production & diffusion :

Fodil Khadraoui – 06 95 03 58 17 / fk.eilpianova@gmail.com

